

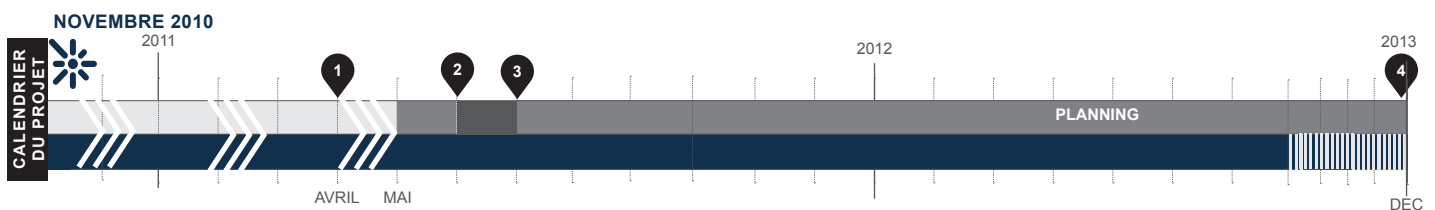


ÉTUDE DE CAS

CÔTE D'IVOIRE 2010-2011 / CRISE POSTÉLECTORALE

MOTS CLÉS : Retours, quartiers urbains, matériaux de construction, construction de cellules de base, réparation et rénovation de logements, bons, activités de défense/juridiques, formation

LIEU DU PROJET	Duékoué, ouest de la Côte d'Ivoire	
CONFLIT	Crise postélectorale	
DATE DU CONFLIT	2010 à 2011	
NOMBRE DE MAISONS ENDOMMAGÉES	24 000 dans l'ouest de la Côte d'Ivoire	
NOMBRE DE PERSONNES DÉPLACÉES	1 million à l'échelle nationale 150 000 dans l'ouest du pays	
POPULATION CIBLE DU PROJET	1 465 ménages 7 325 personnes	
PRODUITS DU PROJET	1er projet : 335 ménages 2e projet : 1 130 ménages	<p>DESCRIPTION DU PROJET</p> <p>L'organisation chef de file a collaboré avec trois partenaires pour mettre un logement à disposition des personnes de retour vulnérables dont la maison avait été endommagée lors de la crise postélectorale. Le projet avait pour objectif d'améliorer durablement les conditions de vie des ménages rentrés chez eux en fournissant un abri par ménage. À la fin du projet, plus de 1 130 maisons avaient été construites ou remises en état par un des trois partenaires.</p>
TAUX D'OCCUPATION AU MOMENT DU TRANSFERT	Entre 75 % et 100 %	
TAILLE DES ABRIS	28 m² , 2 chambres	
COÛT DU MATÉRIEL PAR ABRIS	580 dollars É.-U. de matériel 80 dollars É.-U. de main-d'œuvre	
COÛT DU PROJET PAR ABRIS	Total projet/nombre d'abris: 1 070 dollars É.-U.	



- 1 Retours volontaires dans la région de Duékoué.
- 2 Identification des besoins, sélection des villages.

- 3 Début de la fabrication des briques.
- 4 1 130 maisons construites.

POINTS FORTS POINTS FAIBLES

- + Chaque bénéficiaire a contribué à la fabrication de briques en terre crue pour l'ensemble de la communauté, ce qui a suscité une forte participation de la population d'un bout à l'autre du projet.
- + En soutenant des techniciens locaux, le projet a injecté des liquidités dans les communautés.
- + Des sessions de formation intitulées « reconstruire en mieux » ont permis de mettre en commun des expériences et des méthodes de construction et de se pencher sur diverses questions connexes telles que l'assainissement et l'hygiène.
- + L'accès à un abri constituait un point de départ pour la construction d'une nouvelle vie et un retour durable.
- Il a été difficile de s'assurer que les bénéficiaires étaient les propriétaires des terres et des maisons car de nombreuses personnes avaient perdu leurs documents pendant la crise.
- Des difficultés se sont posées lors de la validation des listes de

- bénéficiaires, car certaines chefferies y ont vu la possibilité de retrouver une influence sur certains bénéficiaires et certaines ONG. Les systèmes décisionnels traditionnels, par l'intermédiaire des chefferies, ont été fragilisés par le conflit postélectoral.
- Dans un contexte de rivalité entre communautés et de cohésion sociale affaiblie, le projet d'abris a ciblé principalement des personnes d'un seul groupe ethnique.
- Les trous laissés par la fabrication de briques ont posé des difficultés imprévues : ils étaient dangereux pour les jeunes enfants pendant la saison des pluies et contribuaient à des conditions d'assainissement insuffisantes en créant des zones de reproduction pour les moustiques. Des efforts devaient être déployés pour réduire ce risque.
- L'organisation a fourni du sable aux bénéficiaires pour qu'ils n'aient pas à le récolter eux-mêmes et puissent ainsi consacrer leur temps aux tâches agricoles.

CONTEXTE

Voir A.4 Côte d'Ivoire – 2010-2011 pour le contexte.

AU LENDEMAIN DU CONFLIT

En raison de l'amélioration des conditions de sécurité dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, une partie des personnes déplacées durant la crise postélectorale avaient entrepris de retourner progressivement dans leurs lieux d'origine. Cependant, la société, l'économie et les infrastructures avaient été fortement endommagées.

Les communautés de retour présentaient d'importants besoins humanitaires et étaient exposées à un grand risque de déplacement secondaire.

Selon les évaluations, la priorité absolue des populations de retour était la nourriture et les abris, suivis par l'éducation, les soins de santé et l'accès à l'eau.

Les tensions intercommunautaires, les litiges fonciers et le manque d'accès aux services de base représentaient des menaces majeures pour la protection des personnes de retour. Si les questions de logement n'étaient pas réglées, il serait difficile de répondre aux besoins sociaux.

SÉLECTION DES BÉNÉFICIAIRES

L'organisation a procédé, essentiellement dans deux endroits, à l'évaluation de nombreux points, notamment le nombre de maisons détruites, les déplacements en cours et les retours. Les ménages ont été sélectionnés selon des critères définis par l'organisation en concertation avec les communautés. Deux critères étaient non négociables :

- Le ménage avait été touché par la crise postélectorale;
- Sa maison avait été soit détruite soit endommagée.

D'autres critères, tels que la situation économique et sociale du ménage avant/pendant/après la crise, ont été convenus afin de mieux évaluer la vulnérabilité du ménage sous l'angle de la sécurité des abris.

Sur la base de ces critères, une liste de présélection a été établie par chaque comité de village, s'il en existait un, ou par le chef du village.

Les personnes figurant sur cette liste ont répondu à une enquête d'une cinquantaine de questions visant à vérifier leur niveau de vulnérabilité. Celle-ci a permis d'établir la liste finale de sélection des ménages bénéficiaires.

VÉRIFICATION DES TITRES DE PROPRIÉTÉ

Avant le début des travaux de construction, les titres de propriété fournis par les ménages ont été authentifiés. Lorsque ces documents n'étaient pas disponibles, la propriété foncière a été déterminée en coordination avec la communauté locale. Dans tous les cas, la signature du chef du village était requise.

À la campagne et dans les villages, le système traditionnel informel était prédominant. Il n'y avait d'autre choix que de suivre les déclarations du chef des terres et du chef du village. En cas de doute, l'organisation a aussi interrogé les voisins. Parfois, le service foncier de la municipalité a également pu apporter son concours.

Il est arrivé que des titres de propriété fassent défaut et que des biens fonciers fassent l'objet d'un litige, souvent en raison de conflits entre frères et sœurs.

En fin de compte, seuls six ménages ont été exclus faute d'identification des biens fonciers.



Les ménages ont participé au processus de construction de bout en bout, en fabriquant des briques, en préparant du mortier et en s'acquittant d'autres tâches.

MISE EN ŒUVRE

Tous les matériaux de construction ont été fournis. Les portes et les fenêtres ont été réalisées par des menuisiers locaux. Des plaques de tôle ont été fournies pour les toits.

Un maçon et un menuisier ont été rémunérés pour travailler dans plusieurs maisons. Dans certains villages reculés, les chefs de ménage ont recruté des constructeurs qui ont ensuite été payés en bons.

L'organisation a fourni des outils et des équipements qui devaient être restitués au terme de la construction.

Chaque étape de la construction ou de la remise en état était contrôlée par un responsable technique et par le chef d'équipe. Un formulaire reprenant des points clés était complété pour vérifier si la maison était prête ou non à être occupée.

Chaque bénéficiaire a pris part aux activités suivantes :

- Fabrication de briques en terre crue
- Préparation du mortier
- Participation pendant toute la durée de la construction de manière à pouvoir améliorer la maison ultérieurement.

FORMATION

Des formations et des réunions ont régulièrement été assurées par l'organisation afin de maintenir un niveau élevé de motivation et de participation d'un bout à l'autre du projet. Une attention particulière a été portée aux aspects suivants :

- Dans la plupart des communautés, la population n'était pas habituée à collaborer, et chaque étape du projet a nécessité la tenue d'une réunion avec l'ensemble des ménages.
- La remise en état, nécessitant souvent des compétences techniques, était dirigée par des maçons et des menuisiers locaux. Pour garantir la participation, il a été demandé aux bénéficiaires de fabriquer ensemble des briques en terre crue.
- Certains bénéficiaires ont terminé leur maison avant les autres, mais ont dû continuer de participer à la fabrication des briques en terre crue.

Les formations suivantes ont été dispensées :

- Mobilisation et rôle du comité : Le comité a été établi pour aider l'organisation dans les tâches quotidiennes et pour assurer l'appropriation du projet. Les formations sur la mobilisation ont été assurées à chaque fois qu'elles étaient nécessaires.
- Moyens d'améliorer l'abri : Avant que les ménages ne choisissent le modèle d'abri, ils ont reçu, dans les cadre

d'une formation, des conseils sur les moyens d'améliorer la résistance d'une maison à la pluie et à l'humidité (principes simples de la réaction des briques en terre crue à l'humidité, et comment protéger la base de l'eau).

- Ce qui est attendu des membres du comité et attribution des rôles (président, secrétaire, magasinier, etc.).
- Des activités de sensibilisation au nettoyage du village ont été menées de temps à autre.
- Les formations ont été dispensées par les membres de l'équipe de mobilisation, et les formations techniques par les responsables techniques.

TRANSFERT

À l'achèvement d'un projet dans un village, une cérémonie de remise des clés était organisée par le comité du village.

COORDINATION

Peu d'organisations intervenaient dans la même région. La coordination a permis d'éviter les lacunes et les chevauchements d'activité dans les zones ciblées par les différents acteurs.

Elle a également permis aux organisations d'échanger des informations sur des questions techniques et sur les difficultés rencontrées et de partager des analyses de tendances socioéconomiques.

SOLUTIONS TECHNIQUES

Deux modèles de construction ont été proposés et les ménages ont pu choisir celui qu'ils souhaitaient :

- Conception classique : murs en briques de terre crue séchée jointes entre elles par du mortier, avec un toit en tôle ondulée soutenu par une structure en bois.
- Conception améliorée : Abri plus résistant à l'eau. Les murs sont faits de briques en terre crue mélangée à du ciment, avec du mortier de ciment pour la base et les quatre premières rangées et du mortier de terre pour le reste de la construction. Le toit et sa structure étaient identiques à ceux du modèle traditionnel.

REMISES EN ÉTAT

Dans les cas de remises en état de bâtiments, les travaux de réparation étaient basés sur une évaluation des besoins et des



Séchage de briques en terre crue. (Niambly)



Toiture en tôles ondulées. (Tao-Zéou)

dommages constatés. La plupart du temps, ils consistaient à remplacer ou à réparer le toit.

Chaque bâtiment était évalué par les responsables techniques, qui établissaient un devis quantitatif. Celui-ci était ensuite vérifié par le chef d'équipe technique et l'administrateur de programme. Un contrôle aléatoire avait lieu dans chaque village, sous la direction de l'administrateur de programme et du chef d'équipe technique.

Parfois, le niveau d'aide nécessaire était trop élevé par rapport au budget disponible. Le cas échéant, il était demandé au ménage bénéficiaire de fournir les matériaux pour combler l'écart.

EFFECTIFS

L'ensemble du projet a été géré par un effectif de 22 personnes : un administrateur de programme adjoint, un logisticien de terrain, un chef d'équipe de mobilisation, sept agents de mobilisation, un chef d'équipe technique et onze responsables techniques. L'équipe a utilisé quatre véhicules (camionnettes à plateau découvert et un 4X4).

LOGISTIQUE

Avec le concours de la population, un espace d'entreposage a été désigné dans chaque village pour stocker l'ensemble du matériel de construction de chacun des ménages. Cet espace était géré par un magasinier local choisi par les ménages bénéficiaires et supervisé et formé par l'organisation.

Toutes les fournitures ont été achetées à Duékoué, la ville la plus proche.

LISTE DE MATÉRIAUX	
Matériaux	Quantité
Construction des murs et de la base	
Sable	3 m ³
Ciment A 32,5 N	12 sacs
Briques en terre crue	1 200 unités
Sapin rouge 15 x 3 x 400 cm	1 unité
Portes et fenêtres	
Planches 25 x 4 x 400 cm	7 unités
Chevron 8x6 cm	4 unités
Clous no 6	2 kg
Clous no 8	1 kg
Clous no 10	1 kg
Crochets moyens	2 unités
Paires de paumelles 140 en acier	4 unités
Paires de paumelles 110 ordinaires	4 unités
Poignées de porte	2 unités
serrures	2 unités
Vis à bois	1 paquet
Menuiserie	
Chevron 8 x 6 cm	18 unités
Chevron 6 x 4 cm	12 unités
Clous no 8	1 paquet
Fil de fer	15 m
Toiture	
Tôle ondulée (2 x 0,8 m)	33
Clous no 6	2 paquets
Clous no 8	1 paquet
Bandes de caoutchouc pour les rondelles	5 unités